Les horloges, les montres

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **20 (1942)**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES HORLOGES, LES MONTRES

Dès le XVe siècle, les édifices religieux et civils de Genève possèdent des horloges [1]. Celle de l'église des Dominicains de Palais, pourvue d'une sphère d'or, sans doute une horloge astronomique, est transférée en 1539 à la tour du Pont du Rhône, où elle disparaît dans l'incendie de 1670 [2]. « L'horloge sur le Pont de l'Ile », dite aussi « horloge de Saint-Gervais au-dessus le Pont », doit être souvent réparée, en 1560, 1562, 1572 [3], comme celles du Molard en 1561 et 1587 [4], de Saint-Pierre en 1515, 1561, 1566, 1572 [5]. Pour remettre cette dernière en état, on fait venir en 1515 l'horloger Antoine Guillermin, de Crépignat, village de la Bresse, qui se fait aider par un serrurier genevois, Jacob Bronges [6]; la réparation de 1566 est faite par Sermet Bronge [7]. « Il y avait donc à Genève, après 1550, des individus qualifiés d'horlogers qui étaient capables de faire des réparations à de grosses horloges, et il est possible qu'avant cette date d'habiles serruriers aient eu la charge de conduire et de réparer ces horloges [8]... Mais il est certain qu'au début du

[1] Babel, Histoire corporative de l'horlogerie, de l'orfèvrerie et des industries annexes, *MDG*, XXXIII, 1916, 39.

[2] Savyon, Annales manuscrites; Sénebier, *Journal de Genève*, 5 oct. 1789, 162; Archinard, *Les édifices religieux de la vieille Genève*, 50; Blondel, *Les faubourgs de Genève*, 39; Babel, 39.

[3] Babel, 40.

[4] *Ibid.*, 40.

[5] *Ibid.*, 40-41. — Selon Blavignac, *La cloche*, 103, Loys Pichat, « magnin », aurait réparé l'horloge de Saint-Pierre; Babel, *l. c.*

[6] *Ibid.*, 41.

[7] Babel, 40.

[8] Jacques Fremin, ou Firmin, de Paris, serrurier, reçu bourgeois en 1594 pour avoir réparé l'horloge sur le pont du Rhône: Covelle, 322; *SKL*, s. v.

XVIe siècle il n'y avait personne à Genève qui fût capable de remettre une horloge en marche, puisqu'il faut s'adresser en 1515 à un étranger »[1].

L'invention de la montre portative date du début du XVIe siècle, fabriquée en diverses villes de France, d'Allemagne, des Flandres, d'Italie[2]. L'évêque Pierre de la Baume en possède une qu'il laisse à Genève lorsqu'il quitte la ville en 1535[3].

Il faut toutefois attendre la seconde moitié du XVIe siècle pour voir débuter à Genève l'art de l'horlogerie destiné à devenir prospère.

[1] Babel, 41.
[2] *Ibid.*, 42.
[3] Maurice, *Journal suisse d'horlogerie*, 1877, juillet, 19; *NA*, III, 1903, 78, fig. — On a voulu reconnaître, sans aucune raison, cette montre dans un « œuf de Nuremberg », du XVIe siècle, de travail allemand ou français, au Musée d'Art et d'Histoire (G. 164), actuellement déposée au Musée de l'Ecole d'horlogerie. Société des Arts, *Notice historique sur la Classe d'industrie et de commerce*, Genève, 1896, 45, n° 17. — Mentionnons une montre de voyage à rouage en fer, du XVIe siècle, ayant appartenu à la famille de Kaunitz, au Musée d'Art et d'Histoire. Société des Arts, *Notice hist. de la Classe d'industrie et de commerce*, 1896, 45, n° 15. Deux frères, barons de Kaunitz, ont séjourné à Genève au début du XVIIe siècle; l'un y est mort à l'âge de 14 ans, en 1608, et nous possédons sa dalle funéraire, *PS*, n° 539.

Fig. 184. — Coupe à décor polychrome, trouvée dans le Rhône. Musée de Genève.